



LA LUTTE CONTINUE!

10 octobre 2010
n° 15

Construire la grève reconductible !

Malgré le succès des journées de grèves et de manifestations du 7, du 23 septembre et du 2 octobre, le gouvernement reste « droit dans ses bottes », sourd et aveugle aux revendications des millions de travailleurs.

Pour le faire céder il faut désormais **construire la grève reconductible pour bloquer l'économie du pays**. C'est pour cela que depuis quelques jours de nombreux secteurs du public comme du privé appellent à la reconduction à partir du 12 octobre.

Il faut se donner les moyens de gagner

Pour gagner, il faut se convaincre d'une chose : on peut battre Sarkozy par la grève générale sans attendre 2012 ! Cela signifie être prêt à aller au bout de l'affrontement, assumer la crise politique que cela peut entraîner. C'est ce que craignent ceux qui nous proposent d'arrêter de nous battre et d'attendre 2012 ou un hypothétique référendum. C'est aussi malheureusement ce que craignent certaines directions syndicales piégées dans le « dialogue social », crispées sur leurs intérêts d'appareil et affolées par tout débordement possible venant de « la base ».

Si l'on veut construire la grève générale, il faut développer les formes d'auto-organisation, afin d'entraîner le plus grand nombre de salariés possibles dans la lutte, et hausser le niveau de l'affrontement. C'est ce que permet le collectif « La lutte continue » de Chambéry, mais aussi les formes plus radicales d'actions qui ont par exemple permis de bloquer la voie rapide d'Albertville lors des deux dernières manifs. C'est bien comme cela, à la base, que nous pouvons l'emporter.

Ne rien lâcher!

La mobilisation et la détermination des travailleurs augmentent chaque jour un peu plus. Le pouvoir en a bien conscience : il veut accélérer le passage de sa loi sans rien changer sur le fond de sa contre-réforme. Cela prouve qu'il craint un affrontement social d'ampleur.

Raison de plus pour ne rien lâcher car nous savons que le rapport de force entre les classes ne sera pas le même si Sarkozy arrive à passer en force ou au contraire si le mouvement ouvrier arrive à le bloquer.

Le 12 toutes et tous en grève et dans la rue, et le 13 on continue!

SOMMAIRE

- Retraites : un collectif de mobilisation à Chambéry p.2
- Retraites : le conseil municipal de Chambéry demande le retrait du projet de loi p.3
- Retraites : une affaire de jeunes p.3
- Retraites : à Albertville, cadrage et débordements p.4
- Retraites : constitution d'un collectif de lutte sur le bassin albertvillois p.4
- NPA : débat avec la FASE p.5
- Homosexualité : report de la conférence de J. FORTIN p.5
- Sortir du nucléaire p.5

L'AGENDA MILITANT

- Le 11 octobre 2010 à 20h00
Soirée contre les soins sécuritaires en psychiatrie au CHS de Bassens
- Le 12 octobre 2010 à 14h30
Retraites : manifs à Chambéry, Albertville et Saint-Jean
- Le 14 octobre 2010 à 19h00
Réunion du "Café repaire" à Albertville : la jeunesse en difficulté
- Le 14 octobre 2010 à 20h00
Soirée de Sortir du Nucléaire a la Maison des assocs de Chambéry
- Le 16 octobre 2010
Retraites : manifs à Chambéry, Albertville et Saint-Jean

**TOUS ENSEMBLE, EN GREVE LE 12 OCTOBRE
MANIFESTATIONS A 14H30**

**CHAMBÉRY : PLACE CAFFE
ALBERTVILLE : PLACE DE LA SOUS PRÉFECTURE
ST JEAN DE MAURIENNE : PLACE DU CHAMPS DE FOIRE**

LE 13 ON CONTINUE ET NOUVELLES MANIFS LE SAMEDI 16 !

Naissance d'un collectif de mobilisation à Chambéry

Depuis plus de deux semaines, un large collectif regroupant des responsables syndicaux, des militants du Collectif savoyard contre la casse des retraites, mais aussi des salariés non encartés, constitue à Chambéry le fer de lance du combat pour le retrait du projet de loi Woerth-Sarkozy. Impulsé à l'origine par l'intersyndicale des communaux, qui est à Chambéry l'un des secteurs les plus mobilisés, ce collectif a pris très vite une dimension interprofessionnelle, parvenant à faire travailler ensemble dans une excellente ambiance les militants de l'UL CGT, de Sud-Solidaires et de la CNT, mais aussi de FO et de la FSU.

Ce collectif décide démocratiquement de ses actions lors de ses AG, qui se tiennent chaque vendredi à midi dans la cour de la maison des syndicats (77 rue Ambroise Croizat à Chambéry) et rassemblent à chaque fois entre 60 et 80 personnes.

Cette auto-organisation donne une grande dynamique aux actions mises en place. Mobilisant un milieu large, le collectif est parvenu à conjuguer distributions classiques de tracts, appui à la construction de la mobilisation, en particulier en direction des lycées et opérations plus radicales (blocage du dépôt de carburant de Chignin, opération péage gratuit à Chambéry et à

Chignin, blocage du MEDEF, manif dans les Carrefour de Bassens et de Chamnord etc.).

Tout en travaillant en toute autonomie à la généralisation de la grève, le collectif a su éviter de se confronter à l'intersyndicale, en situant son action à côté de celle des directions syndicales. Si les directions syndicales fulminent, si elles s'activent en sous-main pour tenter de couler l'initiative, le collectif de Chambéry a acquis aujourd'hui suffisamment de légitimité pour continuer en toute autonomie son existence et fait même des émules, puisqu'à Albertville un collectif semblable est en train de se monter sur le modèle de celui de Chambéry.

Lundi 11, le collectif a prévu de distribuer des tracts dans la ville (rendez-vous 7h, maison des syndicats) et une action est programmée à 11h, aux Eléphants. Mardi 12, une opération « ville morte » sera organisée, avec blocage des transports en commun et des voies d'accès à Chambéry (rendez-vous à 5h au dépôt de bus ou à 6h précises, pour les lève-tard, à la maison des syndicats). Surtout, le collectif organise une grande AG à Chambéry à l'issue de la manif, devant les grilles de la préfecture, afin de décider tous ensemble des suites à donner au mouvement.



Vendredi 8 octobre : le collectif occupe Carrefour Bassens

Le conseil municipal de Chambéry demande le retrait du projet de loi !

« La population chambérienne a clairement manifesté son opposition à la tentative gouvernementale de casse de nos retraites par sa participation massive aux récentes journées de grève et de manifestation du 7 et du 23 septembre. Le conseil municipal de la ville de Chambéry tient à saluer cette mobilisation très large, à relayer ce mouvement de lutte et à s'adresser au gouvernement pour lui demander de retirer sa contre-réforme des retraites. »

Vœu adopté le 27 septembre 2010 par le conseil municipal de Chambéry

Grâce au soutien des élus communistes, mais aussi des élus des Verts et du PS, ce vœu présenté par notre camarade Laurent Ripart a été adopté par le conseil municipal de Chambéry. Si l'on peut regretter que certains élus de la majorité (en particulier JP Ruffier, le premier adjoint, M. Vilain, l'adjoint au personnel et B. Hofbauer, le très inquiétant adjoint à la sécurité) se soient opposés avec les élus de l'UMP à l'adoption de ce texte, il faut en revanche se réjouir qu'il ait reçu le soutien de B. Laclais, maire de Chambéry, et de L. Besson, président de Chambéry métropole. Il s'agit en effet là d'un petit événement, car jamais auparavant

la majorité municipale n'avait accepté de voter un vœu présenté par l'élus du NPA.

L'adoption de ce vœu montre qu'il se passe quelque chose de suffisamment fort pour que, quelles que soient les divergences d'orientation qui existent à gauche, il soit aujourd'hui possible de se réunir pour faire barrage à Woerth et Sarkozy et obtenir le retrait de la contre-réforme des retraites. C'est là un signal adressé au mouvement social qui, au-delà du soutien apporté au mouvement par le conseil municipal de Chambéry, montre qu'un tous ensemble est aujourd'hui possible.

RETRAITES

Une affaire de jeunes !

On pouvait lire dans le Canard enchaîné du 7 septembre cette déclaration de Sarkozy : « Il faut à tout prix éviter une mobilisation des jeunes. Pour un gouvernement il n'y a pas pire qu'une jonction social-éducation. (...) Les lycéens et les étudiants, il faut me les surveiller comme le lait sur le feu. ».

Ses craintes se sont révélées justes puisque les lycéens et les étudiants, pleinement conscients de la nocivité de cette réforme pour leur avenir, ont décidé de descendre massivement dans la rue mardi 12, avec comme principal mot d'ordre le retrait de cette réforme !

Luc Châtel (ministre de l'éducation nationale) a beau appeler à la responsabilité ceux qui manipuleraient les lycéens, les jeunes ne sont pas dupes et n'ont besoin de personne pour comprendre que l'on brade leur avenir au profit des marchés financiers. De nombreux lycées ont été bloqués et des manifestations lycéennes ont eu lieu dans un certain nombre de villes ces derniers jours et le mouvement tend à s'élargir.

Sur les universités la mobilisation se fait plus timide, malgré des assemblées générales organisées dans la grande majorité des universités et l'appel de la direction de l'UNEF (syndicat majoritaire chez les étudiants) à amplifier le mouvement. Il faut dire que depuis quelques années les étudiants sont sous le feu des contre-réformes gouvernementales : LRU, maîtrise des concours de l'enseignement, APL... Premières victimes de la crise, les étudiants voient leur situation se dégrader d'année en année, notamment avec une hausse des loyers, alors que les bourses elles ne bougent pas d'un poil. Cela n'empêche

pas que les retraites soient LE sujet de la rentrée chez les étudiants et qu'ils se mobiliseront en nombre aux côtés des lycéens ce mardi.

Depuis avril c'est dans le cadre du collectif national « la retraite une affaire de jeunes ! », que 25 organisations de jeunesse (des MJS à Alternative Libertaire en passant par l'UNL, l'UNEF et les Jeunes du NPA) se sont réunies pour défendre les revendications qui nous sont spécifiques :

- Prise en compte des années d'études, des périodes de stages et des périodes d'inactivité forcée dans le calcul des pensions
- Un présalaire d'autonomie à hauteur du SMIC pour tous les jeunes

Le 12 et les jours qui suivent il faudra faire converger les grèves et les reconduire pour l'emporter, et la jeunesse à un rôle à jouer pour entraîner le reste de la société. Nous pouvons en effet plus facilement prendre part au mouvement sans la pression de perdre une journée de salaire. Donnons à Sarko les raisons d'avoir peur ! Tous en grève jusqu'au retrait de la réforme !



Cadrage et débordements

Ces trois mots au rugby sont la signification d'un geste technique synonyme de mystification de l'adversaire par l'évitement de celui-ci. Si on les prend séparément, il en est tout autrement.

Prenons les dernières manifestations par exemple, les médias n'hésitent pas à parler de débordements lorsque les manifestants sortent des rangs pour se confronter aux forces de l'ordre représentant l'état. Ils sont vivement rappelés à l'ordre par la police d'une part, mais plus étonnamment par les syndicats qui, forts d'une organisation et de statuts, recadrent leurs oies afin qu'elles rentrent bien vite dans le rang !

En oubliant ainsi des années de lutte, où par les armes et le sang ont été arrachées de grandes conquêtes sociales bien mises à mal aujourd'hui, et réduites à néant, pour ainsi dire ! Ah, mais bien sûr, j'avais oublié ce nouveau concept de la révolution par les urnes, cher à certains ténors de 'gauche'. Mais revenons à nos moutons, pardon à nos manifestants.

Défilants à Albertville, ils s'encanaillèrent sur les autoroutes de traverses, mais n'avaient pour autant rien de féroces guerriers, ni de méchants samourais. Non rien de cela, simplement des hommes et des femmes, jeunes et vieux, venus manifester leur mécontentement, leur rage et leur exaspération, à la face de nos dirigeants, avec dans leur cortège des slogans aussi hostiles qu'inefficaces.



Mais comme pour opposer la suffisance et le mépris de nos gouvernants à leurs cris, ils décidèrent spontanément de déborder leurs organisations syndicales, s'exposant ainsi, fiers de leur geste, aux recadrages des uns et des autres ! Ce samedi 2 octobre, plus de 4000 manifestants se trouvaient sur une voie plus très rapide, se mêlant aux véhicules devenus lents par ce fait. Ces étranges bolides inertes manifestèrent eux aussi, pour certains leurs colère d'être pris au piège, mais d'autres nombreux, saluèrent l'évènement en klaxonnant à tue-tête pour fêter cet instant de liesse.

Ayant été la fois spectateur et acteur de cet instant, à aucun moment mes frères de route ne parurent mécontents et encore moins contraints à défilier de la sorte. Même si quelques-uns d'entre eux peinèrent à quitter le lieu. Je voudrais enfin dire aux donneurs de leçon de tout poil qu'il n'y a que les batailles non menées qui sont perdues d'avance ! Cette bataille là porte un nom : « la guerre des classes », et moult défilés et distributions de tracts ne suffiront pas pour la gagner !

Pour les agneaux, citons cette pensée de Lao Tseu « Où il y a une volonté, il y a un chemin ». Pour les autres : « Pendant leur crise, notre lutte continue ». A mardi donc et, toutes et tous ensemble ne nous trompons pas de cible !



23 septembre et 2 octobre : la manifestation d'Albertville envahit la 2 x 2 voies et la bloque toute l'après-midi

RETRAITES

Bassin d'Albertville : constitution d'un collectif de lutte

Prenant exemple sur ce qui se passe à Chambéry, des militants syndicaux du bassin albertvillois, appartenant ou pas à diverses organisations syndicales dont la CGT, la CNT, FO et SUD appellent à constituer un collectif "La lutte continue". Rendez vous mercredi 13 octobre 2010 de 17h30 à 19h30, salle Rouget de l'Isle, 12 av Perrier de la Bathie à Ugine. Contacts : tél : 06 16 28 86 35 ou luttecontinuealbe@laposte.net

DEBAT

Rencontre avec la FASE, les Alternatifs et le M'PEP

Une délégation du NPA 73 a rencontré, à leur demande, la FASE, les Alternatifs et le M'PEP. Ces trois organisations de « la gauche de la gauche » souhaitent nous convaincre d'adhérer à la plate-forme impulsée par le Front de gauche pour les élections cantonales de mars 2011. De notre côté, nous leur avons expliqué que si nous sommes sensibles à la nécessité d'une démarche unitaire à la gauche de la gauche, en particulier dans le contexte de la lutte actuelle contre la réforme des retraites où nous partageons un combat commun, nous ne voulons pas être engagés par un accord politique dont l'horizon resterait déterminé par la recherche d'un accord de gestion des institutions avec le Parti Socialiste. C'est pour cela que nous proposons au Front de gauche un accord de répartition des cantons, qui permettrait d'éviter toute concurrence à la gauche de la gauche, tout en nous permettant de conserver notre indépendance totale envers le Parti Socialiste. Les deux heures d'échanges constructifs que nous avons eues avec les représentants de ces organisations, que le NPA rencontrait pour la première fois, ont été utiles pour mieux comprendre nos positions respectives.

HOMOSEXUALITE

Report de la conférence-débat de Jacques Fortin

En raison du mouvement social, la conférence-débat de Jacques Fortin « Homosexualité : conformisme ou subversion ? », prévue à l'origine le mardi 12 octobre a été reportée. Elle aura finalement lieu le mercredi 10 novembre à 19h45 à la maison des associations de Chambéry (salle D 012). Jacques Fortin sera aussi présent à Albertville le jeudi 11 novembre lors du Café repaire qui se tiendra à partir de 19h au P'tit bar, 12 rue Joseph Mugnier.



SORTIR DU NUCLEAIRE

Conférence-débat jeudi 14 octobre

Le collectif Sortir du Nucléaire 73 organise une conférence-débat le jeudi 14 octobre à 20h, sur le thème « l'utilisation de la radioactivité dans la vie courante : quels risques ? ». Elle aura lieu à la Maison des Associations de Chambéry et sera animée par Pierre Ferrandon, de la CRIIRAD (Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité). Elle permettra de faire le point sur la législation particulièrement laxiste sur la radioactivité des aliments et des matériaux de construction en France, qui permet de soumettre de nombreux produits à un traitement ionisant. Pour plus d'infos, on peut écrire à sdn73@no-log.org.



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

**JOINDRE LE NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
EN SAVOIE**

06.62.17.55.49

npa.73@laposte.net

<http://npa-savoie.fr>

